

CHRYSANTHEMES

Thrips

Pucerons

Acariens

Chenilles

POINSETTIA

Aleurodes

Sciarides

CHRYSANTHEMES

Thrips

Les attaques de thrips sont hétérogènes selon les exploitations, mais globalement ils sont bel et bien présents dans les cultures. Leurs dégâts caractéristiques sur feuillage sont visibles et on observe parfois les adultes courir sur les faces supérieures.



Taches grises et argentées (photo Flhoreal)

Les thrips provoquent la nécrose des tissus végétaux en perçant et aspirant le contenu des cellules épidermiques des plantes. Ces nécroses se traduisent par des taches grises et argentées, révélant ainsi la présence des ravageurs en culture.



Crispations foliaires dues aux piqûres et thrips adulte sur chrysanthème (photo Flhoreal)

S'ils déprécient la valeur commerciale des plantes, les thrips sont également responsables de la transmission de plusieurs virus, dont le TSWV (*Tomato Spotted Wilt Virus*). Seules les larves de thrips sont susceptibles, en 5 à 15 minutes, d'acquérir le virus en se nourrissant sur des

plantes malades (les femelles accumulent plus de virus). Celui-ci se multiplie dans l'insecte qui sera infectieux toute sa vie (durée de vie d'un adulte : 30 à 45 jours). Les transmissions de virus aux plantes saines se font au cours de l'alimentation des adultes (les mâles transmettent avec le plus d'efficacité). Les symptômes peuvent apparaître de 7 à 14 jours après la transmission dans la plante. La multiplication végétative transmet également le virus.



Dégâts liés au thrips sur fleurs (Photo Flhoreal)

Les thrips sont des insectes très polyphages ; si les populations ne sont pas maîtrisées, ils peuvent migrer sur les autres séries et sur les autres cultures avoisinantes.



Piqûres de thrips sur fleurs de dianthus (photo Flhoreal)

Pucerons

Les populations de pucerons ont également des niveaux variables dans les cultures de chrysanthèmes. Selon les cas, on les retrouve au cœur des nouvelles feuilles ou bien à la base des plantes, endroits plus difficiles à contrôler visuellement. Il ne faut pas attendre que les foyers se développent et introduire les auxiliaires rapidement après observations des premiers pucerons. Quand les premières colonies augmentent, l'utilisation de cécidomyies et de chrysopes se révèle efficace, puisque qu'elles s'attaquent à de nombreuses espèces de pucerons.



Foyers de pucerons observés cette semaine sur cultures de chrysanthèmes (photo Flhoreal)

Les auxiliaires spontanés sont observés dans les cultures. Il est important de ne pas les confondre avec les ravageurs !



G : Larve de cécidomyie consommant une proie (photo Flhoreal)

D : Larve de cécidomyie (photo Flhoreal)

Acariens

Trois observateurs signalent la présence d'acariens dans les cultures de chrysanthèmes.



Tetranychus urticae observé en cultures de chrysanthèmes
(photo Flhoreal)

La croissance des populations de tétranyque tisserand dépend notamment de la température et de l'hygrométrie. En-dessous 12°C et au-dessus de 40°C il n'y a pas de développement. Dans un microclimat plutôt sec, le tétranyque pondra davantage.

Chenilles

Les dégâts de chenilles sont présents pratiquement dans toutes les entreprises. La bactérie *Bacillus thuringiensis* est la plus utilisée et la plus efficace contre les jeunes chenilles ; il est important de répéter l'application tous les dix jours. Le parasitoïde *Trichogramma brassicae* peut être employé mais il est plus spécifique.



Les dégâts de chenilles sont observés sur chrysanthèmes mais également sur cyclamen (photo Flhoreal)

POINSETTIA

Aleurodes

Pour l'instant, les aleurodes sont très peu signalées dans les cultures de poinsettias ; ce qui ne doit pas faire baisser la vigilance ainsi que la fréquence d'observation. Pour être efficaces, les lâchers d'*Encarsia formosa* doivent démarrer dès que 2 ou 3 aleurodes adultes se retrouvent collés sur les panneaux englués.

Sciarides

Deux entreprises rapportent la présence de sciarides dans les cultures de poinsettia. Attention car ces mouches peuvent se révéler problématiques sur les jeunes plants. Elles s'attaquent aux racines et peuvent véhiculer virus, spores de champignons... En blessant les plantes, elles offrent une voie d'entrée à de nombreuses maladies fongiques.



Larve de sciarides (photo Flhoreal)

Bilan des cultures *Etat sanitaire à surveiller*

Couple [plante/ravageur]		Risque	
Chrysanthèmes	<i>Thrips</i>	Orange	Vert
	<i>Pucerons</i>	Orange	Vert
	<i>Chenilles</i>	Orange	Vert
Poinsettias	<i>Aleurodes</i>	Orange	Vert

Légende

Aucun risque	Vert
Risque moyen à surveiller	Orange
Risque important	Rouge

Bulletin rédigé par FLHOREAL en collaboration avec Arexhor Grand Est, et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture d'Alsace. Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture d'Alsace dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.